

**Boxe/Organisation d'un faux combat****Nicole Assélé parraine la grande arnaque**

*Il n'ya plus de doute, la boxe gabonaise est devenue un véritable tremplin pour se faire du sérieux pognon. Le ministre des Sports, Nicole Assélé, vient de flairer le bon coup en se lançant dans l'organisation d'un vrai-faux combat de boxe pour se faire de l'oseille.*

**Orca Boudiandza Mouele**

À la tête de la fédération de handball, on la savait autocrate. D'où d'ailleurs sa débâcle lorsqu'il s'est agi de sa réélection à la tête de cette entité. Mais devenue ministre en charge des Sports, l'on découvre une Nicole Assélé monteuse de grands coups pour se renflouer ses poches. De quoi est-il question ? Eh bien, tout simplement du combat de boxe qui va, le 17 décembre prochain, opposer le boxeur professionnel gabonais, Taylor Mabicka au Franco-algérien Zine Eddine Benmakhlof. Ce duel, dont Nicole Assélé fait la promotion auprès d'Ali Bongo comme « *le combat du siècle* », est, à la vérité, une vaste escroquerie. Une mascarade dont l'objectif non avoué n'est autre que le décaissement par l'Etat d'un gros cachet. Pour parvenir à réaliser son coup, Nicole Assélé s'est défilée de son costume de ministre pour arborer celui de présidente de la Fédération gabonaise de boxe. En association avec la structure Yoka Com'Event, spécialisée dans la promotion d'événements festifs, la fille de tonton « *Associé* » organise un combat de boxe inconnu des instances nationales et internationales de ladite



**Pour se remplir les poches, Nicole Assélé organise un ridicule combat de boxe entre Taylor Mabicka et un faux champion de boxe algérien.**

discipline.

**Mieux, ce combat va opposer Taylor Mabicka à un véritable faux champion du monde WBF des lourds-légers.** Zine Eddine Benmakhlof est, après nos investigations, un parfait usurpateur. Ce dernier n'a jamais gagné un tel titre et serait au fond un simple faire-valoir qui permettra à Taylor Mabicka de remporter sans coup férir ladite rencontre. Incroyable ! Comment une telle mascarade peut-elle avoir lieu sous la barbe de la Fédération gabonaise de boxe ? D'après de nombreuses sources proches du ministère des Sports, la fédération a été tout simplement écar-

tée de l'organisation de l'événement par Nicole Assélé, du fait de la méfiance des membres de cette structure – depuis l'époque de Blaise Louembe – à collaborer sur un projet erroné qui n'aura pour seule retombée que le discrédit de la boxe gabonaise. Dans cette correspondance adressée à l'ancien ministre, les instances de la Fégaboxe indiquaient : « *nous vous informons du caractère faussement opportuniste, indu, voire trompeur de la démarche entreprise par le boxeur professionnel Taylor Mabicka. En effet, nous avons appris par voie de presse que ce boxeur est venu vous présenter*

*une ceinture au Luxembourg, à l'issue d'une demi-finale d'un combat professionnel et qu'il projette d'organiser à Libreville au cours de ce mois d'août, la finale face à un Algérien* ». Devant cette mise en garde, Blaise Louembe avait gelé ladite rencontre. Ce qui n'est pas le cas de Nicole Assélé qui hume surtout le bon coup au point d'avoir effectué, il y a quelques jours, un voyage en France pour chapeauter Taylor Mabicka. Nicole Assélé est même devenue manager de boxe. Allez-y comprendre quelque chose !

Or, la Fégaboxe ne cesse de rappeler dans ses courriers que l'organisation d'une telle rencontre expose le Gabon à de sévères sanctions de la part des instances internationales : « *Vous conviendrez avec nous que la Fégaboxe, étant l'organe technique de la tutelle en matière de boxe, ne saurait cautionner des initiatives hors version AIBA qui risqueraient de discréditer les autorités et occasionner une prise de sanctions en l'encontre de notre pays le Gabon* ». De tels avertissements, Nicole Assélé n'en a cure et préfère, au nom de ses intérêts, exposer la boxe gabonaise à des sanctions. Tout simplement lamentable !

(Affaire à suivre)

**Pagaille dans la gestion du championnat professionnel****Au cœur des ténèbres du football gabonais**

*C'est à la suite de la co-organisation de la Can 2012 avec la Guinée-Equatoriale qu'Ali Bongo avait décidé de la professionnalisation du championnat de football. Officiellement, c'était pour redonner au football du pays les éclats de son rayonnement d'antan. Mais lorsqu'Ali Bongo promet, il ne fait jamais ce qu'il dit.*

**Carole Moussavou**

À h, qu'il est bien loin le temps où les Gabonais bombaient le torse pour vanter les mérites du football local ! Elles sont bien lointaines les belles années 1980, période au cours de laquelle les grandes entreprises comme Sogara, Elf Gabon, Oprag et la CNSS sponsorisaient leurs clubs ! Ça, c'était au niveau civil. Au niveau des corps habillés, ce sont les forces armées gabonaises et les forces de police qui, elles aussi, parrainaient ou montaient des clubs.

**L'ingérence infructueuse d'Ali Bongo**

Il a fallu que Boa fasse son entrée en scène pour que tout dégringole avec son fumeux projet de professionnalisation du football. Officieusement, disent les contempteurs d'Ali Bongo, cette décision de professionnaliser le championnat de football n'était qu'une autre façon de maintenir la cote de popularité qu'il venait d'obtenir après la co-organisation de la Can 2012 avec la Guinée Equatoriale. Ce projet, annoncé en février 2012, va prendre forme au mois de novembre de la même année par le fait du prince. Joël Birinda, commis à la communication, avisera dans l'euphorie l'octroi d'une enveloppe de 10 milliards de Fcfa pour le démarrage du championnat local. Utopie ou réalité ? On le verra par la suite. Ficelé à la hussarde sans passer par une étude en se servant d'un championnat pilote, on apprendra par la suite que ce projet avait été monté par le cabinet espagnol de la ville de Barcelone, « *Che Vario y asociados* » et de spécieux experts venus du Portugal. Ils auraient été payés rubis sur l'ongle à hauteur de 2 milliards de Fcfa. Une véritable folie !!!